



HAL
open science

Faire avec le(s) temps pour accompagner les installations en agriculture paysanne

Sandra Fiori, Estelle Morlé, Lena Josse

► To cite this version:

Sandra Fiori, Estelle Morlé, Lena Josse. Faire avec le(s) temps pour accompagner les installations en agriculture paysanne. Réseau EnsaÉco. Urgent ! Propulser la transition écologique : des intentions aux actions, , pp.408-427, 2023, ISBN 978-2-9580773. <halshs-04793856>

HAL Id: halshs-04793856

<https://shs.hal.science/halshs-04793856v1>

Submitted on 3 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

**URGENT! PROPULSER
LA TRANSITION ECOLOGIQUE:
DES INTENTIONS AUX ACTIONS**



Réseau scientifique et pédagogique de
l'enseignement de la transition écologique
dans les écoles d'architecture et de paysage

ACT IONS

**URGENT! PROPULSER LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE: DES INTENTIONS AUX ACTIONS**

Préambule	8
Introduction	16
Auteurs·rices et intervenant·es	26

I FAIRE LA TRANSITION DECISIONS ET ACTIONS PEDAGOGIQUES 36

Table ronde 1: Récits et engagements	38
Table ronde 2: Hors les murs	90
Table ronde 3: Nouvelles cultures constructives	172

II BASCULEMENT PEDAGOGIQUE BOUSCULEMENT SUR LE TERRAIN 242

Chapitre 4: Recherches et expérimentation	244
Chapitre 5: Exploration du réel	294
Chapitre 6: Pratiques d'agences	362

CONCLUSION 426

Un Livre Violet attendu

Avec un titre pareil, « Urgent ! Propulser la transition écologique : des intentions aux actions », à quoi peut-on s'attendre ?

Le *Livre Violet* du réseau EnsaÉco est le fruit de l'effort collectif et de l'engagement de nombreux·ses enseignants·tes des Écoles nationales supérieures d'architecture. L'écologie progresse dans les ENSAP et il faut le manifester clairement, le publier. Mais ce *Livre Violet* montre en creux que les questions écologiques dans nos ENSAP restent « minoritaires » et insuffisamment présentes dans nos écoles. La bascule, dont nous débattions en 2018 aux Rencontres de Nancy, n'est pas advenue. Ce constat, nous l'avons encore étayé et documenté en 2023 lors de l'inventaire de l'AMI CMA. Il s'agit d'un fait quantitatif, établi grâce au repérage systématique des enseignements liés ou apparentés aux thématiques de l'écologie dans les ENSAP. Par contre, d'un point de vue qualitatif, nous rencontrons des enseignants·tes de plus en plus engagés·ées, précis·es et agiles dans leurs méthodes pédagogiques. Les enseignements liés à l'écologie dans les ENSAP sont donc en constant déploiement depuis notre premier recensement fait alors en 2016, fait à l'occasion fortement symbolique de la COP 21.

Tout ceci se déroule à une vitesse que l'on juge beaucoup trop lente, face à la puissance des impacts se produisant sous nos yeux, face aux crises en cours de plus en plus combinées, en attaquant nos consciences inquiètes et « solastalgiques ». Le « monde d'après », post-pandémique, n'est pas – encore – au rendez-vous.

Dans une première partie de l'ouvrage, nous dressons un tableau édifiant sur les manières de transitionner, avec les décisions à prendre et les actions pédagogiques à mettre en œuvre. Cela prend les formes plurielles de récits et d'engagements, de pédagogies privilégiant le hors-les-murs et s'appuyant sur les nouvelles cultures constructives. Dans une deuxième partie, nous regroupons les articles qui attestent du basculement et du bousculement sur le terrain, avec les chapitres portant sur la recherche et les expérimentations, l'exploration du réel et les pratiques d'agences.

Espérons que cet ensemble du Livre Violet précise l'acuité de l'urgence écologique et démontre que les ENSAP sont prêtes à basculer plus vite et plus fort !

Cet ouvrage rassemble des contributions issues de communications effectuées dans le cadre des cinquantièmes rencontres internationales du réseau scientifique et pédagogique EnsaÉco, qui se sont déroulées du 17 au 19 novembre 2022 à Toulouse. Ces rencontres, sous le titre : « Urgent ! Propulser la transition écologique : des intentions aux actions », ont été l'occasion de présenter les initiatives mises en œuvre, les freins et les applications concrètes de la transition écologique dans les écoles d'architecture et de paysage en France et à l'international. Cet ouvrage est décomposé en deux parties. Une première décrit des retours d'expériences d'actions et de démarches ayant permis à des enseignements portant sur la transition écologique de se mettre en place dans les écoles d'architecture et de paysage. Une deuxième partie s'intéresse à des retours de « terrain » (recherche, expérimentation, pratiques d'agences, enseignements in situ), visant justement à démontrer comment s'inspirer d'actions concrètes qui se mettent en place dans les territoires. « La transition, action de "passage", doit aboutir, il est indispensable d'agir davantage ! »

C'est à cela que s'attelle le réseau scientifique et pédagogique EnsaÉco depuis sa création, le présent ouvrage étant une nouvelle contribution apportée à l'effort collectif pour réfléchir à l'intégration des enjeux écologiques dans la société, et plus particulièrement dans les écoles d'architecture et de paysage.



←
**Ce livre violet est
téléchargeable sur
le site d'EnsaÉco Réseau**



REPUBLIQUE FRANÇAISE

Culture

ENSAÉCO

Réseau scientifique et pédagogique de
l'enseignement de la transition écologique
dans les écoles d'architecture et de paysage

ISBN 978-2-9580773-2-7



9782958077327



**URGENT ! PROPULSER
LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE :
DES INTENTIONS AUX ACTIONS**



Réseau scientifique et pédagogique de
l'enseignement de la transition écologique
dans les écoles d'architecture et de paysage

AGIT

SNOS

Ouvrage sous la direction de

Philippe Villien, pilote du réseau Ensadco
et Dimitri Toubanos, coordinateur

Comité scientifique

Catherine Aventin, Hassan Ait Haddou, Théo Baranoff,
Sandra Fiori, Isabelle Fortuné, Estelle Moré, Juan-Carlos Rojas Arias,
Dimitri Toubanos, Philippe Villien

Remerciements

Nos remerciements vont tout d'abord au ministère de la Culture, et tout particulièrement à Isabelle Phalippou-Robert, responsable du Bureau des enseignements jusqu'en 2022, qui a soutenu fermement le réseau Ensadco depuis sa fondation en 2016 et a permis son déploiement, ainsi qu'à Karine Gourlaouen, Valérie Wachter, Stéphanie Calle et Frédéric Gaston.

L'ensemble de la sous-direction de l'enseignement supérieur et de la recherche en architecture a facilité et soutenu le fonctionnement du réseau Ensadco depuis sa création, raison pour laquelle nous les remercions vivement.

Nous remercions également tous les enseignants-tes, personnels administratifs et étudiants-tes engagés-ées dans les ENSA(P), sans qui ce réseau ne pourrait exister. La richesse et la bienveillance des échanges entre l'ensemble des acteurs-trices de la vie des ENSA(P) sont essentielles au bon fonctionnement de notre communauté.

Nos remerciements s'adressent aussi à l'équipe enseignante de l'ENSA de Toulouse, Juan-Carlos Rojas Arias, Catherine Aventin, Isabelle Fortuné et Clémentine Laborde, ainsi qu'aux équipes administratives, et tout particulièrement au directeur de l'ENSA de Toulouse Pierre Fernandez, mais aussi aux étudiants-tes et moniteurs-trices, pour une organisation de très grande qualité et un accueil chaleureux.

Enfin, nous remercions l'ensemble des intervenants-tes de ces 5^{es} rencontres du Réseau Ensadco, ainsi que tous les participants-tes des trois journées, qui ont permis la réussite de l'événement.

Ce livre est dédié à toutes ces personnes, mais aussi à celles qui n'ont pas pu se joindre à nous et qui partagent notre ambition d'implémenter plus fermement l'écologie dans l'écosystème de l'enseignement en architecture, urbanisme et paysage en France.

Dimitri Toubanos et Philippe Villien

Auteurs

Philippe Villien
Dimitri Toubanos

Relecture

Catherine Rigol

Conception graphique

Travoux-Pratiques,
Thanh-Phong Lê
Jeanne Grosboillot

ISBN 978-2-9580773-2-7

**Achévé de composer
en octobre 2023**

PREAMBULE

Philippe Villien

8

INTRODUCTION

● Juan Carlos Rojas Arias

16

AUTEURS-RICES ET INTERVIEWÉS

26

FAIRE LA TRANSITION DESIONS ET ACTIONS PEDAGOGIQUES

36

TABLE RONDE 1 REGIS ET ENGAGEMENTS

38

● Philippe Villien

Engagements en architecture
écologique: un cours
de 3^e année pour apprendre
avec des témoins
et des étudiants·s

40

● Noël Jouenne

Urgence, accélération
du regard critique

64

● Luc Gwiazdzinski

Ce sont les étudiants
qui propulsent la transition!
Première approche de
l'émergence de la question
à travers l'analyse
des projets de fin d'études

78

TABLE RONDE 2 HORS LES MURS

90

● Sylvia Amar

Le Natural Design, l'architecte
et l'auto-constructeur

92

● Nicolas Fouré

L'attention aux milieux:
un préalable à la représentation
et à la conception
de l'architecture ?

120

● Emma Penot, Alexandre Duhinef,
Alain Sempy, Philippe Gallinard,

Régis le Normand, Philippe
Lagère, Myriame Ali-Oualia

IMAGO – Prototype de logement
étudiant, Living Lab,
habitat résilient

138

● Viviana Comito,

Margotte Lamouroux

Partenariat entre une ENSA
et une école d'ingénieurs:
un intensif pour préfigurer
un nouveau cursus universitaire
sur les matériaux biosourcé

180

TABLE RONDE 3 NOUVELLES CULTURES CONSTRUCTIVES

172

● Adèle Colletta, Loetitia Fontaine,
Florie Deljeant

RESSOURCES, retour d'expérience
d'un projet pédagogique collectif
à partenariats multiples

174

● Dimitri Troubanos, David Serero

CYCLE DE LA MATIÈRE:
Introduire la construction
à l'échelle 1 à partir
de matériaux de réemploi

186

● Juan Trabano, Clémentine
Laborderie, Sébastien Charles,

Salma Ghezal

Toca Terra: de l'évènement à
l'enseignement, de l'enseignement
à la recherche

210

● Volker Ehrlich, Benoit Rougelot

La boîte de paillle et la pédagogie
dans les ENSA

232

BASQUEMENT PEDAGOGIQUE BOUSQUEMENT SUR LE TERRAIN

242

CHAPITRE 4 RECHERCHES ET EXPERIMENTATION

CHAPITRE 4 RECHERCHES ET EXPERIMENTATION

244

● Martin Fessard, Béatrice Mariolle,

Mélysine Pagnier

Cités minières en acclimatation:
permanence architecturale
et auto-réhabilitation
accompagnée

246

● Christel Marchiaco, Chiara

Silvestri, Gianluca Cadoni,

Jean-Michel Fredkin

Inventaire des ressources locales:
entre pédagogie, recherche
et profession

270

CHAPITRE 5

CHAPITRE 5 EXPLORATION DU REEL

294

● Méylis Lauret, Collectif Caik

Mettre en récit les espaces
de l'école: pour une construction
douce du territoire

296

● Camilio Paez Perez,

Samia Ben Rajab

Conception intégrée en atelier
au service d'une architecture
soutenable et responsable

316

● Florence Sarano, Yvann Pluskwa,

Jordan Czrupczak

Transformation du monde
de la nécessité d'agir: recherche-
action et pédagogies in situ

338

CHAPITRE 6 PRATIQUES D'AGENCES

362

● Corinne Sadokh, Samuel Bati

Diversité des métiers
et des postures professionnelles
des architectes face aux défis
de la transition

364

● Corine Sadokh, Isabelle Fortuné

Bousculer la création
d'entreprises pour accélérer
la transition écologique

382

● Sandra Fiori, Estelle Morlé,

Léna Josse

Ralentir ? Faire avec
le(s) temps pour accompagner
les installations en agriculture
paysanne

406

CONCLUSION

426

● Théo Baranoff

428



RALENTIR ? FAIRE AVEC LE(S) TEMPS POUR ACCOMPAGNER LES INSTALLATIONS EN AGRICULTURE PAYSANNE

FAIRE AVEC LE(S) TEMPS POUR ACCOMPAGNER LES INSTALLATIONS EN AGRICULTURE PAYSANNE

- Sandra Fiori
- Professeure Ville
et Territoire,
Urbaniste,
Ethnologue, Docteure
- ENSA Lyon
- Estelle Morlé
- Architecte-
ingénieure, Docteure,
Maîtresse
de conférences
- ENSA Lyon
- Léna Josse
- Architecte,
co-gérante de la Scop
Atelier 43
- Atelier 43

Résumé

Ce chapitre rend compte d'une recherche qui associe des enseignants-es-chercheurs-es de l'ENSA Lyon et la coopérative d'architecture Atelier 43 (Lyon). S'inscrivant parmi les travaux qui contribuent à faire valoir le rôle que les campagnes ont à jouer dans la transition écologique, son objectif est d'apporter des éléments de réflexion quant aux stratégies de restructuration de fermes existantes aujourd'hui développées dans les milieux de l'agriculture paysanne.

Le travail de terrain, mené dans les Monts du Lyonnais, s'appuie sur une typologie de fermes récurrente sur ce territoire – en U –, et consiste d'abord à évaluer la capacité de leurs bâtiments agricoles à accueillir des usages existants ou projetés, à partir de visites commentées, d'un processus de coopération entamé avec des paysans-nes récemment installés-es sur de petits projets d'aménagement, et de mises en situation pédagogiques.

Si l'enquête permet de documenter les aménagements, adaptations et appropriations dont les corps de ferme font l'objet, le propos principal développé ici est de montrer les tactiques de négociation avec le temps auquel donnent lieu ces aménagements, en particulier en période d'installation. D'une approche initialement orientée sur le faire avec l'espace existant, la réflexion s'enrichit ainsi d'un faire avec le(s) temps et ouvre vers des pistes qui, en considérant le temps comme une ressource et une matière à part entière pour la conception, incitent à décaler nos pratiques professionnelles et pédagogiques.

Mots clés

**CONCEPTION ARCHITECTURALE, AGRICULTURE (PAYSANNE),
TEMPORALITES DU PROJET**

Dans le champ de la recherche architecturale, un certain nombre de travaux mettent en avant le rôle que les campagnes et l'agriculture ont à jouer dans la transition écologique. Ces travaux se situent en particulier dans le sillage de l'approche biorégionaliste développée par « l'école territorialiste » italienne (Magnaghi, 2014) : ils en partagent l'arrière-plan critique – le caractère insoutenable des politiques de métropolisation, fondées sur un modèle de croissance illimitée – mais aussi l'horizon projectuel – tourné vers la re-territorialisation de l'usage des ressources locales comme base d'un développement auto-soutenable. Pour Marot (2019), la perspective de diffusion des pratiques agro-écologiques ouvre ainsi vers des scénarios « renversant ou corrigeant la logique délétaire de la rupture métabolique (entre ville et campagne) ». Pour Bonnet (2019), c'est aussi dans la valorisation d'« écosystèmes socio-professionnels » basés sur des projets de petite taille, une proximité entre acteurs ou encore l'actualisation de savoir-faire anciens que repose le potentiel de résilience des campagnes. Brès et Marolle (2022) ont quant à eux montré la place qu'occupent les initiatives citoyennes liées à l'agriculture et à l'alimentation dans la mise en réseau de l'ensemble des activités liées à la transition écologique (culture, habitat, mobilités et énergie, économie circulaire...).

À l'appui de ces travaux, nous nous intéressons ici aux dynamiques d'installation en agriculture paysanne portées par des acteurs comme l'Atelier Paysan (2021) ou l'association Terre de Liens (Sovran et Crola, 2022)³⁹, en réponse au défi d'une agriculture socialement et écologiquement soutenable (The Shift Project, 2020).

L'agriculture paysanne est en France l'héritière de premières expériences d'« agricultures différentes » (Muller et al., 1984) menées en marge de la modernisation. Partant de ces expériences, le syndicat de la Confédération paysanne en a formalisé les principes au milieu des années 1980⁴⁰ : multiplication de petites fermes plutôt qu'agrandissement d'exploitations existantes, autonomie technique et financière plutôt qu'investissements lourds et endettement, diversification des activités plutôt que spécialisation des productions, respect du vivant plutôt qu'exploitation de la nature, territorialisation plutôt que hors-sol, solidarité plutôt que concurrence⁴¹. Bien que très orienté sur la question du travail, ce modèle prônant des pratiques « plus autonomes et plus économes » rejoint d'autres formes d'alternatives à l'agriculture dominante comme l'agro-écologie et la permaculture (Morel, 2019).

La repaysannisation (Van der Ploeg, 2014) est aujourd'hui aussi le fait de porteurs de projets « non issus du milieu agricole », dont l'installation s'inscrit « hors cadre familial ». Selon les chambres d'agriculture, les installations « hors cadre familial » auraient représenté en 2020 près de 50 % des installations sur le territoire français, alors que leur part était d'environ 1/3 au début des années 2000⁴². Pour répondre aux aspirations de ces « néo-paysans » (d'Allens et Leclair, 2016) et contourner les difficultés particulières auxquelles ils-elles sont confrontés (accès au foncier, formation...), différentes stratégies sont proposées par les structures d'accompagnement à l'installation comme

³⁹ Dans ce rapport sur « l'état des terres agricoles en France » paru en 2022, Terre de Liens interpelle sur le départ à la retraite de 100 000 agriculteurs d'ici dix

ans : « Les millions d'hectares bientôt libérés représentent une opportunité unique de réorienter notre modèle agricole, mais [...] constituent aussi le risque de voir s'accélérer les dynamiques de disparition des terres et des paysans : ne pas aujourd'hui à l'œuvre, à travers ce qui pourrait être le plus grand plan social de l'histoire.

⁴⁰ La Confédération paysanne, *Une histoire de la Confédération paysanne par celles et ceux qui l'ont vécue*, La Confédération paysanne éd., sans date, en ligne : https://www.confederationpaysanne.fr/sites/1/qui/documents/Histoire_de_la_Conf.pdf

⁴¹ Voir la « Charte de l'Agriculture paysanne » finalisée en 1986 par la Fédération des Associations pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural (FADÉAR) : <https://www.agriculturepaysanne.org/La-Charte-de-l-Agriculture-paysanne> <https://chambres-agriculture.fr/actualites/toutes-les-actualites/detail-de-lactualite/actualites/maintenir-le-nombre-dactifs-agricoles/>

L'ADDEAR⁴³, parmi lesquelles l'installation en collectif⁴⁴, le test d'activité⁴⁵ et le partage foncier public ou citoyen⁴⁶. Hormis dans quelques publications (Fimat, non daté), une question reste toutefois peu traitée par les retours d'expérience : quelle place occupent le bâti et le volet architectural dans ces stratégies d'installation ?

Cette question est à l'origine d'une recherche de terrain que nous menons depuis 2020⁴⁷ en nous focalisant sur les processus de restructuration de fermes et en interrogeant la capacité de bâtiments agricoles existants à répondre aux besoins d'installations paysannes. En particulier, les bâtiments construits avant la modernisation, souvent considérés comme sous-dimensionnés et inadaptés à une agriculture mécanisée, peuvent-ils encore constituer un outil de travail ? L'hypothèse que nous avons cherché à explorer est que leur réusage pouvait répondre à la logique d'économie de moyens et de valorisation des ressources disponibles sur place pratiquées en agriculture paysanne, et offrirait en cela des « alternatives à faible intensité technologique » (Vanier, 2012, 38) à la construction de nouvelles surfaces.

⁴³ Associations Départementales pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural, proches du syndicat de la Confédération paysanne.

⁴⁴ Virginie Moulià-Pelat (coord.), *Le collectif dans l'installation levier de la transition agro-écologique*, InPact Nouvelle-Aquitaine, nov. 2021. En ligne : <https://ressources.terredeliens.org/les-ressources/le-collectif-dans-l-installation-levier-de-la-transition-agro-ecologique>

⁴⁵ <https://reneta.fr/le-test-d-activite-agricole>

⁴⁶ Voir par exemple Coline Perrin, Brigitte Nougaredes (dir.) (2020), *Le foncier agricole dans une société urbaine : Innovations et enjeux de justice*, Avignon, édi. Cadêre.

⁴⁷ « Fermes U+ : Faire architecture pour l'agriculture paysanne », recherche 2020-2023 co-portée par l'ENSAL (Sandra Fiori co-responsable scientifique) et la Scop Atelier 43 (Lena Josse co-responsable scientifique) dans le cadre du programme « Pour la recherche en architecture et paysage » (édition 2020) de la *Caisse des dépôts Mécénaat*. Si le projet de l'équipe est constitué depuis 2022 des trois autrices, ont également participé à cette recherche : Katerina Mihaylova et Yannick Hoffert (également maître de conférences à l'ENSAM) pour l'Atelier 43 ; Marie-Kenza Bounaddou, François Nowckowski, Gianluca Cadoni et Jean-Yves Quady, ainsi que Gaëlle Privat, Julie Aubertin, Charline Van Beek, Emilie Faigue, Lalie Mari et Mathilde Gédéon (stagiaires de master) pour l'ENSAL.

Dans ce chapitre, nous montrerons que d'une approche initialement orientée sur le faire avec l'espace existant, cette recherche s'est enrichie d'une réflexion sur le faire avec le(s) temps. Après être revenues sur le cadre, le processus et le corpus de recherche, nous décrirons et illustrerons les différentes manières qu'ont les agriculteurs et agricultrices enquêtés de composer avec le temps dans l'adaptation de leur ferme à leur installation.

Le potentiel de restructuration des corps de ferme à l'épreuve des usages

Notre démarche, associant nos compétences d'enseignants-chercheurs et d'architectes praticiens, s'appuie sur de précédentes expériences avec le milieu agricole. Dans le cadre de son activité de maîtrise d'œuvre, la coopérative d'architecture Atelier 43, implantée à Lyon, intervient souvent sur de petites communes rurales et a réalisé plusieurs projets agricoles⁴⁸. De même, les partenariats pédagogiques en lien avec des activités agricoles, sur lesquels les écoles d'architecture sont de plus en plus régulièrement sollicitées, sont pour plusieurs d'entre nous l'objet d'ateliers de projet et d'encadrements de master depuis plusieurs années⁴⁹. En ce sens, l'ancrage de notre recherche dans les Monts du Lyonnais tire parti d'échanges professionnels, pédagogiques, associatifs et amicaux que nous y entretenons avec des agriculteurs-trices.

Le choix de ce terrain tient aussi à une typologie architecturale très courante sur ce territoire : la ferme en U, composée de trois corps de bâtiment (maison d'habitation avec caves et grenier, grange-écurie sur deux niveaux et

⁴⁸ Voir : <https://www.atelier43.fr/>

⁴⁹ Dans le cadre des domaines de recherche de master « Expérimentations collaboratives en architecture - EXCO » à l'ENSA Lyon (Estelle Morlé co-responsable) et « Situations » à l'ENSA Montpellier (Yannick Hoffert co-responsable). Voir à ce propos : Y. Hoffert, K. Mamou, B. Nougaredes (2019), « Construire des solutions architecturales pour regrouper les constructions agricoles : le cas de la commune de Montpeyroux », in H. Ait Haddou et al., *Ville et agriculture : innovations architecturales, urbaines et territoriales*, Montpellier, Éditions de l'Ésperou, p. 131-144.

hangar distributif) organisés autour d'une cour généralement en pente et ouverte sur un paysage de moyenne montagne [Fig. 1]. Les fermes de ce type, construites pour la plupart au cours du XIX^e siècle (Rautenberg, 1997), ont longtemps été le lieu d'une petite activité de polyculture-élevage, avant que le territoire ne se spécialise dans l'élevage bovin laitier dans les années 1960. Si elles restent encore maintenant de taille modeste (en général 35-40 vaches sur 35-40 ha), des stabulations modernes leur ont souvent été adjointes. Les crises structurelles qui affectent la filière laitière ont cependant progressivement rendu l'activité « bovin lait » peu attractive. Aujourd'hui, peu de fermes trouvent reprenneur et sont transmissibles en l'état. Au moment du départ à la retraite de leurs exploitants, de plus en plus de corps de ferme sont mis en vente sous la forme de maisons à rénover dont les grands volumes, les dépendances et les vues laissent entrevoir la promesse d'un cadre de vie privilégié. Au difficile renouvellement des générations d'agriculteurs s'ajoute donc la pression immobilière liée à la proximité de Lyon et de Saint-Étienne. Malgré ces freins, les Monts du Lyonnais sont le lieu d'une dynamique d'ins-tallation supérieure à la moyenne nationale. Cette dynamique, de plus en plus portée par des profils non issus du milieu agricole, tire parti des nombreuses initiatives de relocalisation alimentaire qui se développent avec les deux agglomérations voisines. L'implantation d'une agriculture de proximité et de réseaux d'entraide anciens, l'existence de structures d'accompagnement à l'agriculture paysanne actives et la densité de fermes⁵⁰ présentes sur le territoire contribuent somme toute à ce que de nouveaux projets voient le jour, en production végétale (maraîchage, petits fruits...), mais aussi en élevage caprin ou ovin.



Figure 1. Fermes en U à Duerne et Saint-Martin-en-Haut, Monts du Lyonnais (Rhône). Photos : équipe de recherche « Fermes U+ ».

Partant de l'hypothèse que la morphologie des fermes en U peut encore aujourd'hui s'accorder aux principes de l'agriculture paysanne, nous avons enquêté, sous forme de visites commentées⁵¹, sur 18 fermes en activité. Nous avons ainsi privilégié des agriculteurs-trices qui, sans forcément se revendiquer de ce modèle, développent des pratiques qui s'en rapprochent. Celles-ci que nous avons rencontrées cherchent à vivre correctement de leur travail en valorisant leur production, à s'adapter aux nouveaux besoins dans un plus grand respect de l'environnement et des animaux, et sont souvent investies dans les réseaux associatifs et paysans locaux. Quatre des fermes visitées sont encore en élevage bovin laitier, mais trois de leurs exploitants envisagent une transmission proche ou cherchent reprenneur. Parmi l'ensemble du corpus, seize ont misé sur une activité diversifiée, intégrant au moins deux productions différentes et/ou un volet de transformation⁵². Par ailleurs,

⁵⁰ Dans le cadre de notre recherche, un travail cartographique exploratoire a été conduit en 2021-22 par Gianluca Caddoni pour recenser le nombre d'ensembles bâtis répondant à la morphologie architecturale des fermes en U. Réalisé à partir de la base de données « bâti » de l'IGN et à l'aide du logiciel QGIS selon un protocole semi-automatisé, ce travail a permis leur nombre à 1080 sur l'ensemble des 32 communes formant la Communauté de communes des Monts du Lyonnais (environ 339,5 km²), soit une ferme tous les 0,37 km².

⁵¹ Notre démarche s'appuie sur la méthode des parcours commentés développée au laboratoire CRSSON et sur celle des itinéraires mise au point par Jean-Yves Petiteau. Se reporter aux deux chapitres consacrés à ces méthodes dans l'ouvrage : Michèle Grosjean et Jean-Paul Thibaud (dir.), *L'espace urbain en méthodes*, Marseille, Parenthèses, 2001, p. 63-77 et p. 79-99.

⁵² Les activités des 18 fermes enquêtées se répartissent comme suit : poules ponduses (1 ferme) ; maraîchage (1) ; élevage caprin ou caprin-ovin +

cinq fermes ont fait l'objet d'une transmission intra-familiale entre 2002 et 2013 et cinq avant 2000. Sept des huit fermes reprises après 2012 l'ont été « hors cadre familial » et par des porteurs de projet non issus du monde agricole (dont trois par des ingénieurs-agronomes de formation). En outre, dans le cadre d'un volet de notre recherche plus orienté vers le projet, nous coopérons avec un couple de maraîchers et un paysan boulanger sur la rationalisation des espaces de travail et de stockage de leurs locaux, qui sont d'anciennes stabulations laitières. Notre corpus s'appuie enfin sur deux mémoires et deux projets de fin d'études menés en 2021-22⁵³.

Ces différents matériaux de recherche permettent de mettre le potentiel de restructuration des corps de ferme à l'épreuve d'usages existants ou projetés. Il s'est notamment agi dans l'enquête de comprendre comment les activités (logement des animaux, stockage, transformation...) s'organisent dans l'espace, et de documenter les différentes manières avec lesquelles la cour, la grange-écurie et le « chapî » ont été aménagés, adaptés et appropriés – ou au contraire délaissés – au cours du temps [Fig. 2]. Parallèlement aux relevés photographiques ou dessinés, les entretiens nous ont permis de recenser les travaux réalisés et, dans certains cas, d'en recueillir le coût, d'estimer la part d'auto-construction mobilisée, et de pointer les difficultés rencontrées⁵⁴.

transformation (4) ; arboriculture et/ou petits fruits + transformation (2) ; maraîchage + autre production (respectivement céréales et légumineuses ; volailles ; petits fruits) (2) ; vaches allaitantes + transformation ou arboriculture et pommes de terre (2) ; élevage bovin lait + transformation (1) + céréales-bouillage (1) ou accueil pédagogique (1) ou petits fruits (1) ; paysan-boulangier (1) ; élevage diversifié (cochons, volailles, vaches laitières, chèvres) + transformation (1).

⁵³ Mathilde Gédéon, « La ferme du grand air, organiser la cohabitation entre cédant et repreneur » (PFE) et « Organiser la cohabitation entre cédants et repreneurs lors de la transmission de fermes » (Mémoire mention recherche). Laila Morit : « Le grand air : l'installation d'une ferme collective » (PFE) et « Potentialités architecturales des fermes des Monts du Lyonnais » (Mémoire mention recherche). Domaine d'études ExCo, Estelle Morie et Sandra Fiori directrices d'études, ENSAL, travaux soutenus en juin 2022.

⁵⁴ Notre protocole se rapproche en cela également des « tournées de recensement d'innovations paysannes (TRIP) » de l'Atelier Paysan. En ligne : <https://www.latelierpaysan.org/Qu-est-ce-qu-une-TRIP>

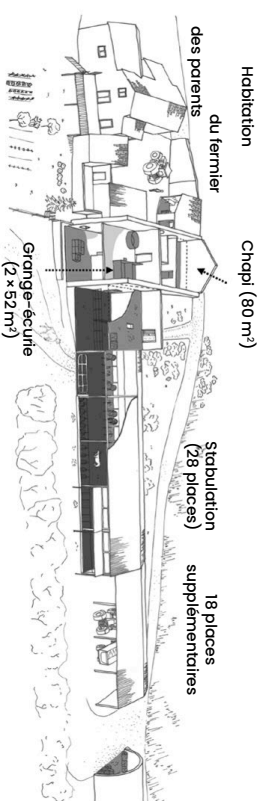


Figure 2. Une ferme de notre corpus (Rhône) dont l'activité est dimensionnée en fonction des surfaces bâties disponibles : les 28 places de la stabulation déterminent la taille actuelle du troupeau de vaches allaitantes (axonomie générale) ; l'économie spatiale tient aussi (zoom) à l'affectation de nouvelles fonctions à l'ancienne grange-écurie (moulin et stockage des céréales, stockage des fruits), et à l'auto-construction sous le « chapî » d'un local semi-enterré pour le stockage des pommes de terre. Source : équipe de recherche « Fermes U+ », relevés et dessin : Julie Aubertein.

Toutes les fermes sur lesquelles nous avons enquêté sont l'objet de transformations régulières, petites ou grandes. La reconstitution de l'évolution de ces fermes sur plusieurs dizaines d'années témoigne ainsi de formes d'adaptation de l'existant récurrentes [Fig. 3] : adjonction de petites constructions bricolées et souvent facilement démontables (du type appentis) dans la cour ; création d'un bureau, d'un laboratoire de transformation ou d'une extension d'habitation dans le volume du « chapî », selon une logique de « boîte dans la boîte » ; débordement de la géométrie d'ensemble par l'adossement de stabulations sur l'extérieur du « U ».

Ces adaptations sont liées à des facteurs techniques (par exemple, les contraintes de mises aux normes sanitaires successives) et économiques (l'évolution du contexte agricole, comme la mise en place des quotas laitiers dans les années 1980), mais aussi biographiques (une naissance, un incendie...).

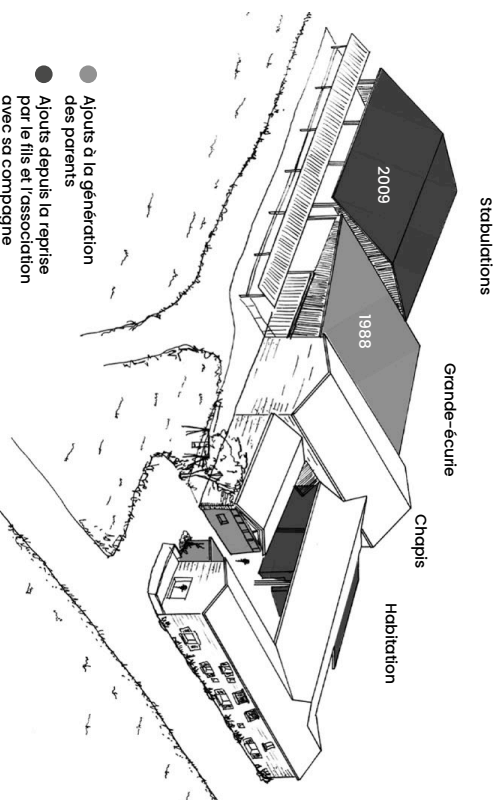


Figure 3. Ajouts et extensions au corps de ferme initial par les deux dernières générations – Monts du Lyonnais (Rhône). Source : équipe de recherche « Fermes U+ », relevés et dessin : Lailie Mari.

Des transformations spatiales négociées dans et avec le temps

Les histoires déployées sur le temps long montrent ainsi que les moments de reprise de la ferme constituent souvent, même dans les transmissions intra-familiales, des événements à l'origine de réaménagements notables. Autrement dit, si les agriculteurs composent avec l'espace existant, les transformations des fermes relèvent aussi de négociations dans et avec le temps, entre planification et adaptations contextuelles, entre moyen terme et urgence.

F.B. reprend la ferme laitière familiale en 2002, suite à la dégradation de l'état de santé de son père. La vente des pommes de terre – produites en complément du lait – à un magasin de producteurs l'amène à se réorienter en 2010 vers le maraîchage. En 2012, son rachat de la ferme – depuis plusieurs générations en location – fait suite à la rencontre de sa compagne, et correspond à leur volonté d'investir dans un projet commun ; ce rachat est conçu comme un moyen de rénover la partie habitation, jusqu'à aménagée à peu de frais et habitée seulement en partie, pour en faire une maison confortable [Fig. 4.A] ; les travaux, qui n'ont véritablement pu être commencés qu'en 2015, durent une année. L'acquisition de la ferme, la diversification des productions et le développement de la commercialisation s'accompagnent aussi de travaux sur la partie agricole : aménagement de l'ancienne écurie pour stocker la production maraîchère ; réfection de la toiture du chapi, financée en partie par l'installation de panneaux photovoltaïques ; auto-construction, avec son frère ébéniste, d'un petit local en menuiseries de récupération – fenêtres prévues pour l'habitation et non posées suite à une erreur de chantier – [Fig. 4.B] pour mouler les céréales qu'il produit depuis 2019. Lorsque nous visitons la ferme, en janvier 2021 et février 2023, c'est la cour qui est en travaux, F.B. en réalise lui-même le terrassement [Fig. 4.C]. En deux ans, face aux contraintes d'un auto-financement « au fur et à mesure », les travaux ont peu avancé. La grange, où sont entreposés des objets domestiques et du matériel agricole [Fig. 4.D], est un espace où le couple projetait potentiellement un gîte mais dont il n'a pas le temps de s'occuper.

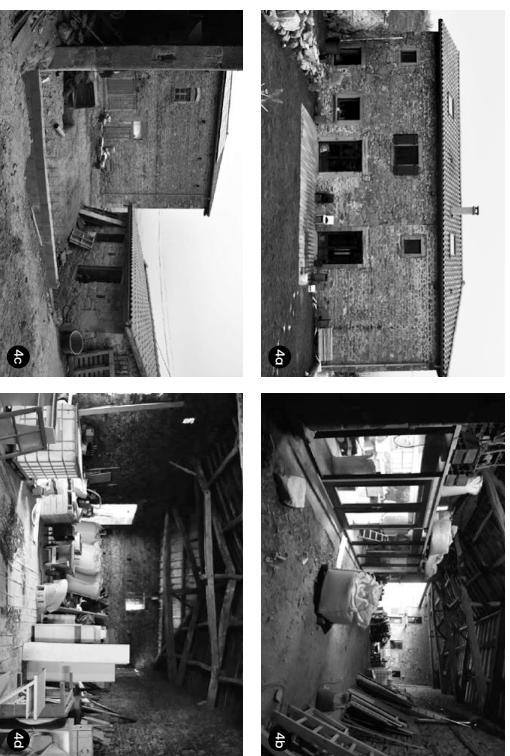


Figure 4. Ferme de F.B. et E.B., Monts du Lyonnais (Rhône), en janvier 2021: transformations réalisées, en cours et projetées. 4a: la maison rénovée en 2015, façade extérieure ; 4b: le moulin à céréales auto-construit en 2019 sous le chapli ; 4c: les travaux de terrassement en cours (auto-réalisation) ; 4d : la grange, un projet dont on n'a pas de le temps de s'occuper.
Source : photos équipe de recherche « Fermes U+ ».

À l'image de cet exemple, notre corpus montre que beaucoup d'aménagements sont effectués au coup par coup, suivant les moyens et le temps disponibles.

La programmation et la réalisation de travaux procèdent notamment de tactiques (de Certeau, 1980) composant avec la faiblesse des revenus agricoles et leurs fluctuations. Ces tactiques consistent par exemple à décaler un chantier dans l'attente de subventions, à se saisir de l'opportunité d'un programme de financements, à s'ajuster à l'emploi du temps de proches prêts à aider, ou encore à s'organiser en fonction de la disponibilité du matériel de la CUMA. Négocier avec le temps, c'est aussi s'ajuster aux rythmes des travaux agricoles en réservant les chantiers – notamment en auto-construction – aux rares temps morts ou aux périodes creuses, souvent l'hiver. Le manque de temps est en partie pallié par un espace qui, lui, est au contraire abondant. Certaines fermes regorgent d'outils, de matériels et de matériaux qui « finiront bien par (re)

servir ». Ces stocks de ressources en attente, destinés à des projets définis ou à imaginer, accompagnent l'usage extensif qui est fait de certains espaces : cours, granges et tunnels agricoles peuvent ainsi être considérés comme des pendants de la « pièce supplémentaire inutilisée mais potentiellement utilisable » à laquelle Amphoux associe dans l'univers domestique un « confort de réserve » (Amphoux, 1990).

Les compromis avec le temps touchent plus généralement à ce que la sociologue Michèle Salmonta (2010) a décrit comme des caractéristiques du « travail paysan », un travail avec la matière, la nature et le vivant qui, très dépendant des circonstances, compose en permanence avec les situations en intégrant l'observation et l'expérience de l'aléa : « Pour approcher les buts poursuivis, on s'y reprend à plusieurs fois : on agit en acceptant de ne pas trouver d'un seul coup ce que l'on cherche, les projets ne sont pas nécessairement réalisés en une seule fois, là où l'on pense, et n'aboutissent souvent pas au moment prévu. En recommençant l'action, les stratégies du travail et de la vie quotidienne se déploient. » (ibid.)

En ce sens, un projet mené par l'Atelier 43 pour un couple d'éleveurs caprins a montré comment la conduite classique d'un projet d'architecture pouvait entrer en décalage avec les pratiques d'auto-construction et le rapport au temps des agriculteurs. En 2015, l'atelier est sollicité pour la conception et la réalisation d'un gîte et d'un logement dans l'un des bâtiments d'origine de leur ferme. Le projet, soumis à leur manque de disponibilité en dehors de l'hiver, s'est étiré sur quatre années au cours desquelles leur fils s'est associé au GAEC mais n'a pas pris part aux échanges sur la conception. En l'occurrence, en cours de chantier, celui-ci décide de construire un bâtiment agricole qui, donnant directement sur la grange, requestionne entièrement les usages et les accès entre logements et locaux professionnels. Projet architectural et projet agricole se trouvent alors

dissoziés : à une appréhension globale de la ferme dans l'espace et dans le temps s'oppose une logique selon laquelle les transformations réalisées depuis plusieurs générations à l'occasion des transmissions l'ont toujours été par les membres de la famille eux-mêmes.

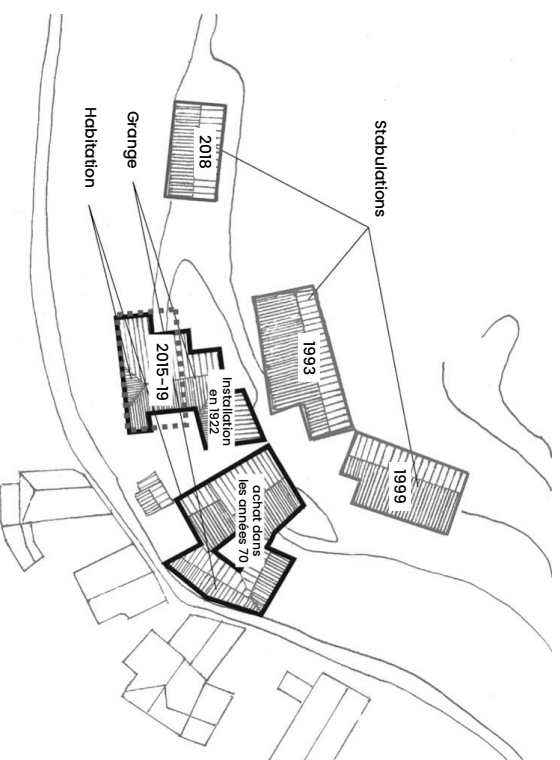


Figure 5. Ferme en élevage caprin (Rhône) : principales évolutions bâties de la ferme, et projet confié à l'Atelier 43 (logement et gîte en phase chantier). Source : équipe de recherche « Fermes U+ », relevés et dessin : Mathilde Gédéon, crédit photo : Atelier 43.

La question du temps prend aussi une acuité particulière pour celles et ceux qui s'installent. La reprise d'une ferme s'accompagne généralement de plusieurs chantiers à mener de front : implantation de nouvelles clôtures et de haies, reprise du réseau d'irrigation, rénovation du logement, etc. Dans certains cas, les aménagements se concentrent sur l'indispensable, et le provisoire devient une situation dont on s'accommode tout en gardant des objectifs de pérennisation à moyen ou à plus long terme.

Pour L.R. – installé en maraîchage en 2018 – et F.B., sa compagne – qui l'a rejoint dans l'activité en 2022 –, l'investisse-

ment de l'ancienne stabulation qui leur sert de local de travail et de stockage s'est fait au fil des mois, en fonction des impératifs : le matériel de culture et un atelier de bricolage-menuiserie ont trouvé place sur une travée de l'ancienne dalle ; les premiers équipements (chambres froides, local de préparation des légumes) ont été réalisés en auto-construction, avec l'aide de parents et d'amis, en contrebas dans une aile adjacente. Entre ces deux espaces, des toilettes sèches ont été installées, et au gré de la place disponible, objets et outils ont été entreposés au sol et se sont accumulés sans que L.R. ait eu le temps de réfléchir à un plan d'ensemble, pris dans l'urgence de l'installation et la préoccupation de faire avancer les choses à « l'extérieur » à travers son engagement dans plusieurs réseaux paysans. Aujourd'hui le couple subit un bâtiment de 400 m² trop peu ergonomique, dont les aménagements déjà réalisés s'avèrent parfois bloquants pour une évolution plus rationnelle, qui puisse notamment améliorer les conditions de travail de leurs salariés et accueillir le point de vente que F.B. envisage dans le cadre du développement de l'activité de transformation.

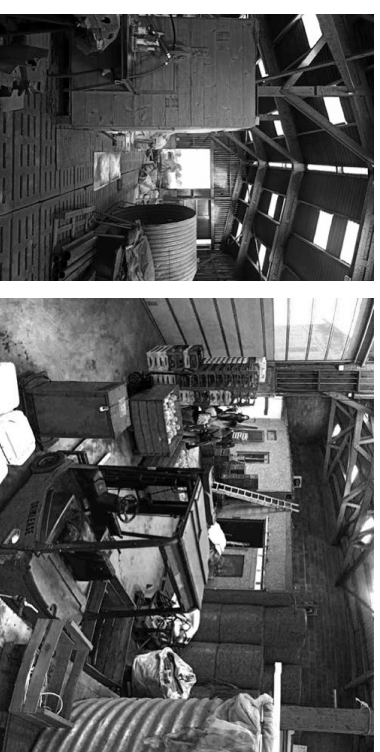


Figure 6. La stabulation de L.R. et F.B. (Monts du Lyonnais, Rhône), investie au fil des mois dans l'urgence de l'installation. Source : photos équipe de recherche « Fermes U+ ».

Anticiper l'évolution possible de la ferme et de l'activité dès l'installation, à un moment où la priorité nécessaire-

ment donnée au démarrage de la production laisse peu de répit, représente ainsi une difficulté. L'usage quotidien des espaces une fois l'activité démarrée est aussi un temps qui permet d'appréhender autrement la fonctionnalité de la ferme, de prendre conscience de problèmes qui n'avaient pas été anticipés, d'envisager de nouvelles potentialités. G.L., paysan-boulangier, lui aussi installé en 2018, a mis l'adaptabilité de sa ferme (dont il est propriétaire) et l'utilisation de l'ensemble des espaces disponibles, qu'il estime trop grands pour ses seuls besoins, au centre de ses réflexions. Soucieux de l'avenir de la ferme après lui, ou avec lui mais autrement, son projet est d'accueillir une associée sur une activité complémentaire. Dans cette perspective, il a conçu son fournil de manière à pouvoir en faire un laboratoire de transformation, a renové son habitation en anticipant une possible division en trois logements, a surdimensionné les réseaux et prévu des attentes dans l'ancienne stabulation, à l'occasion de la nouvelle dalle béton lissée au quartz qu'il a fait couler pour niveler le sol et le rendre praticable. S'il considère que la réalisation de cette dalle – seul chantier confié à un professionnel – a constitué une étape déterminante et répond aujourd'hui à des besoins techniques et d'organisation essentiels (circulation des engins, installation d'équipements comme les silos ou le trieur) [FIG. 7A], il s'est aussi rendu compte que certains aménagements demandaient encore beaucoup de maintenance [FIG. 7B]. À l'épreuve de ses premières années d'activité, G.L. s'interroge à la fois sur les possibilités d'améliorer son outil de travail à court terme et sur les différents scénarios envisageables à moyen terme pour valoriser des espaces aujourd'hui vêtustes ou inexploités comme l'ancienne grange [FIG. 7C]. C'est dans le cadre de notre recherche et d'enseignements [FIG. 7D ET E] que nous coopérons avec lui pour l'accompagner dans l'évolution de sa réflexion et de ses projets.



Figure 7. Ferme de G.L. (Monts du Lyonnais, Rhône).
Source : photos équipe de recherche « Fermes U+ ».

S'installer en agriculture, d'autant plus quand on n'est pas issu de ce milieu, relève ainsi d'un temps long et s'apparente souvent à un véritable « labyrinthe ⁵⁵ ». Les porteurs de projets bénéficient à ce titre d'accompagnement les aidant à mettre à l'épreuve leurs motivations, à se former techniquement, à accéder à du foncier transmissible, à dimensionner économiquement leur projet... Ces dispositifs, s'ils tendent à rendre l'installation progressive, concentrent toutefois l'attention sur les phases préalables à la reprise d'une ferme et/ou au démarrage officiel de l'activité. Or les fermes sur lesquelles nous avons enquêté montrent que l'eménagement, tout en concrétisant une étape clé, marque le début d'un processus qui s'échelonne sur plusieurs années, durant lesquelles l'investissement matériel des lieux et leur appropriation accompagnent les efforts réalisés pour viabiliser, ajuster l'activité et pérenniser la reprise de la ferme. Le caractère progressif de l'installation s'applique de fait aussi à l'après.

⁵⁵ Voir la cartographie réalisée par le bureau d'études « Permaculture pour tous » (Julien Leray), décembre 2018, en ligne : <https://permaculturepourtous.com/product/cartographie-labyrinthe-cr-installation-agricole/>

Les différents cas de figure analysés témoignent de l'enjeu à prendre davantage en compte ce caractère progressif et à intégrer plus largement les négociations avec le temps auxquels celles et ceux qui s'installent font face. Si notre hypothèse initiale, postulant l'adéquation entre agriculture paysanne et usage économe de l'espace, resterait à discuter finement, nous avons cherché à montrer dans cette contribution le déplacement auquel nous amène notre corpus, d'un questionnement centré sur les ressources spatiales vers une analyse des processus d'installation en termes de ressources temporelles.

Considérer le temps comme une ressource et une matière à part entière pour la conception ouvre ainsi plusieurs pistes pour l'accompagnement architectural des projets d'installation agricole, telles que : prendre la mesure du temps dont disposent les porteurs de projet pour entreprendre des travaux qui restent compatibles avec le démarrage de leur activité ; concevoir leurs projets en fonction de scénarios qui tiennent compte des contraintes et des incertitudes de financements (subventions, fonds propres liés au développement de l'activité) ; évaluer et intégrer au projet l'éventuel recours à l'auto-construction et à des chantiers participatifs ; considérer la mise en place de l'activité comme un temps susceptible de faire évoluer les besoins...

Ces quelques pistes ont pour intérêt plus large d'inciter à décaler nos pratiques professionnelles et pédagogiques, dans un contexte où la possibilité de ne pas construire fait partie des hypothèses desquelles les (futurs) architectes doivent désormais s'emparer⁵⁶.

BIBLIOGRAPHIE

- Amphoux Pascal,**
« Vers une théorie des trois confort », *Annuaire*, n° 90, 1990, p. 27-30.
- Bonnet Frédéric,**
« Lieux de richesses », in Guillot Xavier et Versteegh Pieter, *Transitions économi-ques et nouvelles ruralités. Vers l'émergence de « métro-milieus » ?*, Saint-Étienne, PUSE, 2019.
- Brès Antoine, Marjolle Béatrice,**
Le local déployé - Les campagnes au prisme de l'écologie, Paris, éditions du Plan Urbanisme Construction Architecture, 2022.
- D'Allens Gaspard, Leclair Lucile,**
Les néo-paysans, co-éd. Seuil/Repor-terre, 2016.
- De Certeau Michel,**
L'invention du quotidien. 1. Arts de faire, Paris, 10/18, 1980.
- Fimat David (coord.),**
Des idées pour transmettre : et si on restructurait les fermes ?, INPACT, non daté. ISBN 978-2-491349-01-1, en ligne [https://www.agriculturepaysanne.org/DES-IDEES-POUR-TRANSMETTRE-ET-SI-ON-RESTRUCTURAIT-DES-FERMES-42]
- L'Atelier Paysan,**
Repenser la terre aux machines. Manifeste pour une autonomie paysanne et alimentaire, Paris, Seuil, coll. « Anthropocène », 2021.
- Magnaghi Alberto,**
La bio-région urbaine, petit traité sur le territoire bien commun, Paris, Eterotopia, 2014.
- Marot Sébastien,**
Taking The Country's Side, Agriculture and Architecture, Lisbon Architecture Triennale, Lisbon, Polígrafa, Barcelona, 2019.
- Morel Kevin,**
« Les projets néo-paysans de micro-fermes en France : quelles visions et quelles pratiques agricoles alternatives ? », *Bulletin de l'Association de géographes français*, 2019, 96 (4), p. 659-675.
- Muller Pierre, Le Monnier Jean, Pernet François,**
Les agricultures différentes, Grenoble, Peuple et Culture, La Pensée sauvage, 1984.
- Perrin Coline, Nougarèdes Brigitte (dir.),**
Le foncier agricole dans une société urbaine : Innovations et enjeux de justice, Avignon, éd. Cadèze, 2020.
- Rautenberg Michel,**
La mémoire domestique. La maison rurale des monts du Lyonnais, analyse typologique et anthropologie, Lyon, PUL, 1997. Rieutort Laurent, « Dynamiques rurales françaises et re-territorialisation de l'agriculture », *L'information géographique* 1/2009 (vol. 73), p. 30-48. [doi:10.3917/lie.7310030]
- Salmونا Michèle,**
« Une pensée de l'action avec la nature et le vivant : la Méis et Jean-Pierre Vernant », in Yves Clot (éd.), *Agir en clinique du travail*, Toulouse, Érès, 2010, p. 185-202.
- Sovran Coline et Croix Jean-Denis (coord.),**
État des terres agricoles en France, rapport de Terre de Liens, février 2022, en ligne [https://ressources.terredeliens.org/LES-RESSOURCES/ETAT-DES-TERRES-AGRICOLES-EN-FRANCE]
- The Shift Project,**
Document de travail Agriculture et alimentation, avancement du PTEF à fin 2020, 2020, en ligne [https://theshiftproject.org/WP-CONTENT/UPLOADS/2021/04/TSP-PTEF-VI-FI-AGRICULTURE.PDF]
- Van der Ploeg Jan Douwe,**
Les paysans du XXI^e siècle. Mouvements de reproductivité dans l'Europe d'aujourd'hui, Paris, Éditions Charles Léopold Mayer, 2014.
- Vanier Martin,**
« Campagne pour tous ! Un ailleurs métropolitain », in Xavier Guillot (dir.), *Du terrain à la recherche : objets et stratégies*, Espace rural & projet spatial, vol. 3, Saint-Étienne, PUSE, 2012.

⁵⁶ Voir le « moratoire sur les constructions nouvelles » défendu par Charlotte Malterre-Barthes, <https://www.charlottemalterrebarthes.com/practice/research-practice/a-global-moratorium-on-new-construction/>